

Art et audiodescription

Claudette Lemay



Visite audiodécrite de l'exposition *La recette : faire de l'art latino-américain au Canada*

27 février 2020. à Tiohtià:ke/Montreal (Québec, Canada)

Cette présentation s'inscrit dans le cadre d'*Interroger l'accès*, une série de conférences et d'ateliers sur l'accessibilité des productions artistiques et médiatiques développée par OBORO et Spectrum Productions avec le soutien du Conseil des arts du Canada. OBORO et Spectrum Productions reconnaissent que leurs activités ont lieu à Tiohtià:ke, en territoire kanien'kehá:ka non cédé.

(Début de la transcription)

(Narratrice): Visite audiodécrite de l'exposition *La recette: faire de l'art latino-américain au Canada*.

Au centre d'artistes OBORO, le 27 février 2020.

L'exposition rassemble six artistes et deux commissaires d'exposition originaires du Brésil, de la Colombie, de Cuba, du Guatemala, du Salvador et du Venezuela.

Ils et elles vivent, travaillent et rêvent à Chicoutimi, Montréal, Oakville, Québec, Toronto et Vancouver.

Voici quelques-unes des œuvres visitées avec Julien.

Tonel

Art Shouldn't Be Expensive to Make, 2009/2020

- (Claudette) : Ici, on a une œuvre d'un artiste originaire de Cuba qui s'appelle Tonel.

- (Julien) : Ah bon!

- Il travaille entre Cuba et Vancouver. Il utilise des objets usuels qu'il recouvre de peinture blanche, des objets du quotidien, et dessus il écrit « Art Shouldn't Be Expensive to Make ». Il y a un pot de peinture recouvert en blanc, un disque vinyle...

- Oui...

- ... sur une tablette... il y a une bouteille de jus, une brique et une balle de baseball.

- L'art devrait pas être cher à faire.

- Oui, c'est ça. Il y a une balle de baseball parce que le sport national à Cuba, c'est le baseball.

- Ah oui, c'est vrai parce qu'il y a plusieurs joueurs dans la Ligue majeure aux États-Unis qui viennent de Cuba.

- C'est ça. Il y a quand même de l'humour, puis en recouvrant les œuvres de blanc, je trouve que ça donne comme une uniformité, au lieu d'avoir des objets séparés. Mais on reconnaît toujours les objets : le pot de peinture, le disque...

- Parce que, lui, son but, c'est pas qu'on l'ait caché, qu'on les reconnaisse pas...

- Non, non. Et vous, les couleurs, est-ce que vous vous souvenez? Si je dis « blanc »...?

- Oui. Oui. Par exemple, je me souviens que j'avais des difficultés, quand je voyais, jusqu'à l'âge de 15 ans, avec les verts et les bleus. Des fois, je

disais que c'était vert, et ma mère disait « C'est pas vert, c'est bleu »...

Alexandra Gelis

Doing and undoing: poems from within, 2020

- On va entrer dans une plus petite pièce. Sur deux murs, il y a de grandes projections vidéo.

- Ah bon!

- C'est une artiste qui a travaillé avec sa mère, en vidéo, qui l'a filmée. Sa mère a souffert d'un cancer.

- Ah!

- C'est des fragments de récits des récurrences, de la maladie, de la guérison. Elle perd ses cheveux...

- Le déroulement de son cancer.

- Oui, c'est ça. On la voit en train de se faire raser les cheveux. Elle a demandé aux gens de lui donner des cheveux. Donc, elle a récolté plein de...

- Ah oui?

- ...de cheveux qu'elle a tressés, qu'elle a colorés aussi. On voit une grande image vidéo de sa mère qui est nue et qui pointe sur son corps des marques pour la radiothérapie. Elle pointe sur son ventre, son flanc, son cou des marques.

- (riant) : Elle était pas exhibitionniste quand même, mais...

- (riant) : Elle était pas gênée!

- Elle était pas trop gênée!

- C'est vrai. C'est très intime, personnel...

- Il y a un but...
- Bien oui, pour partager...
- Oui.
- Elle a reçu beaucoup de dons de cheveux.
- Ah, j'en doute pas!
- Elle a fait une espèce de tressage qu'elle a mis au mur, et on peut toucher délicatement la mèche de cheveux ici.
- Ah, d'accord, ok...
- Vous êtes en dessous d'un haut-parleur avec la voix de la dame...
(paroles indistinctes en espagnol)
(sifflement grave et cliquetis)
Au fond de la pièce, il y a beaucoup de bobines de fils de couleurs différentes, vraiment comme un arc-en-ciel de couleurs.
- Ah bon!
- Ça symbolise aussi... le titre de l'œuvre, c'est *Faire et défaire*... donc les cheveux qui tombent et qu'on reconstruit.

On va repasser par l'entrée et aller dans une salle beaucoup plus grande.

- Ah oui?

Giorgia Volpe
Œuvres de la série Exercice de mémoire, 2020

- Il y a une artiste qui travaille avec des objets qui font référence à la technologie désuète. Elle a travaillé entre autres avec des cassettes audio. Vous devez vous souvenir des cassettes?

- Ah oui, oui!

- On s'avance vers une œuvre qui est par terre, qui forme comme un long serpent et fait à peu près 10 pieds, fait avec des cassettes audio mises bout à bout...
- Ah bon!
- Je peux vous le dessiner sur la main, qui serpente comme ça.
- C'est des évolutions de la technique d'enregistrement.
- Oui. Donc, avec un objet, l'audiocassette, elle a formé trois sculptures: le serpent ici qui ondule par terre... On peut effleurer les cassettes, si vous voulez... On peut l'effleurer...
- C'est toutes des idées qu'il faut bien avoir, hein? On n'y penserait pas.
- Oui. C'est un détournement de l'objet...
- Une réutilisation.
- Une réutilisation, oui.
- On va aller plus loin. Elle a utilisé les boîtiers des cassettes...
- Ah, oui, oui, oui!
- ... qu'elle a installés au mur, comme une espèce d'escalier qui monte...
- C'est une personne qui vit à Montréal?
- Giorgia Volpe, elle enseigne à Québec.
- À l'Université Laval.
- Ici aussi, on peut effleurer les boîtiers.
- Ah oui! Mmm...
- Ça, ça capte la lumière, ça se reflète sur le mur...

- Au temps des lecteurs de cassettes, j'envoyais des livres que je voulais lire...

- Ah oui?

- ... dans les prisons américaines. Il y avait des prisonniers qui me lisaient les livres.

- Quelle sorte de livres? Des romans?

- Euh, non, c'était plutôt des livres techniques.

- Le troisième objet de Giorgia, il y a les rubans aussi. Elle a retiré tous les rubans de chaque cassette, une centaine. À l'entrée de la galerie, on va voir...

- Elle a travaillé là-dessus!

- Elle a installé ça sur une corde qui pend du plafond. On peut aussi la toucher, une grosse corde.

- Ah, oui, oui, oui, oui, oui!

- Les rubans sont enroulés autour de la corde. Ah! C'est les anneaux de la cassette!

- Écoutez, moi, Claudette, quand j'avais ça, des fois la cassette cassait, et ça me fâchait! Je savais plus quoi faire!

- Bien oui!

- Il fallait que je la recolle!

Frances Cordero de Bolaños Invasion I et II, 2014

Ici, on est devant une œuvre de Frances, qui vient du Salvador et elle habite en Ontario, à Oakville.

- Ah bon!

- Elle a fait des grosses formes en feutre, en laine qui sont suspendues du plafond, qui sont rondes, une forme ronde allongée. C'est un peu plus gros que nos têtes. Plusieurs boules suspendues qui sont reliées par des fils de laine.

- Ah bon!

- Je peux vous en faire toucher une...

- On appellerait ça quasiment une exposition de recyclage?

- Bien oui...

- Recycler des choses, des matériaux.

- Alors, ici, une boule en feutre...

- Ah oui!

- C'est comme beige et il y a des nervures de couleur dedans.

- Ah bon!

- Puis on peut aussi sentir... Derrière vous... juste au-dessus de votre tête.

- J'ai frappé avec ma tête.

- Si vous vous levez le nez un peu...

- Oui!

- Est-ce que vous sentez?

- Oui, hum-hum.

- Ça sent le romarin et le camphre.

- Je savais pas trop quoi...
- Donc, pour elle, c'est une forme très douce et esthétique mais, en même temps, ça représente des tumeurs.
- Oh!
- Parce qu'elle a souffert d'un cancer.
- Oui...
- Donc, ça représente...
- C'est comme une allégorie des tumeurs, la symbolique des tumeurs.
- En même temps, c'est très beau, c'est attirant, mais il y a une menace un peu qui plane.
- Si on pense à ce que ça représente pour elle, en tout cas.
- Oui, c'est ça.

Romeo Góngora
Liquid immersion (Jordanie) 2010-

- Une autre œuvre, de Romeo qui travaille à Montréal. Il est allé en Jordanie pendant trois semaines pour vivre à la manière d'un berger.
- Ah oui!
- Pendant trois semaines, il a vécu avec un berger parmi les troupeaux de moutons. Il a revêtu la grande robe, le foulard aussi à carreaux...
- Il voulait vivre cette expérience-là.
- Oui, c'est ça. Donc, par terre, on a un grand tapis tressé en paille. Il y a des artefacts de son expérience. Il a ramené des objets. Il y a une peau de serpent qui a mué. Il a trouvé ça dans le désert. Il y a son foulard, un grand manteau de lin ou de coton doublé d'une peau de mouton.

- Ah oui!

- Une corde, une grande tunique. Il y a plein de dessins qui décrivent les objets extraits de son journal de voyage dans lequel il a dessiné des objets : je vois un pistolet, un arbre, un olivier. Il a écrit aussi, probablement en arabe. Il y a des mots qu'il a appris là-bas.

- Vous savez, au Maroc, il y a des ânes dans les villes.

- Des...?

- Des ânes.

- Des ânes? Ah oui!

- Ça fait drôle parce que t'as la circulation des voitures. Ça peut être des belles voitures qui passent, et l'âne qui transporte des choses, tu sais.

- Pour transporter... C'est un véhicule, une remorque un peu.

- C'est comme son camion, cet âne-là. C'est parce que c'est considéré que l'âne, ça coûte moins cher qu'un cheval, par exemple.

- Ah! Ça se peut, ou qu'une voiture, j'imagine.
(rires)

- Sur le mur aussi, on le voit en vidéo.

- Ah bon!

- Il est en train de faire un feu dans le désert avec des broussailles. C'est très, très aride comme paysage. Un ciel bleu, mais un paysage quand même aride. Mais il est toujours accompagné du berger et des moutons.

- Oui, oui, oui! On voit les moutons?

- Oui, oui, on les a vus.

- On les a vus?

(Fin de la transcription)

Transcription par Claudette Lemay

Pour citer cette conférence : Claudette Lemay, « Visite audiodécrite de l'exposition *La recette : faire de l'art latino-américain au Canada* » (27 février 2020). Communication présentée dans le cadre de la série *Interroger l'accès* d'OBORO et Spectrum Productions. Disponible en ligne: <http://www.oboro.net/fr/activite/art-et-audiodescription>

OBORO

www.oboro.net



SPECTRUM PRODUCTIONS

www.productionsspectrum.com



Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts

(Fin du document)